



Suivre le Christ

lire Jean 10

« Suis-moi » a dit Jésus lorsqu'il appelait ses disciples à s'attacher à lui. Suivre : un mot significatif du Nouveau Testament et de la vie chrétienne.

Les premiers disciples suivaient Jésus littéralement. Ils marchaient derrière lui sur la route !

Et en marchant, il leur arrivait de voir des troupeaux de brebis qui suivaient leur berger. Le verbe apparaît surtout dans les évangiles, mais dans l'Apocalypse nous trouvons cette description des croyants : « Ils suivent l'Agneau partout où il va ».

Que dire d'un tel engagement ?

Le chapitre 10 de l'évangile de Jean répond à nos craintes et nous montre la raison principale pour laquelle nous pouvons avoir une confiance totale en celui que nous suivons.

Que signifie « suivre Jésus-Christ » ?

1) Le suivre, c'est s'engager derrière lui

Nous ne devons pas nous tromper en lisant ce chapitre. Les belles images de brebis, de verdure, de berger, d'agneaux nous attirent, mais à travers ces images Jésus parle du conflit que peut connaître chacun lorsqu'il est appelé à croire en lui. Tout homme est sollicité par beaucoup de voix. Des étrangers et des voleurs veulent s'emparer de nous. Jésus nous met en garde : Des mercenaires qui n'ont pas à cœur notre intérêt, mais le leur et des loups qui cherchent à nous dévorer rôdent autour de nous. Jésus faisait allusion aux religieux de son époque. Phariséens, saducéens, et autres qui avaient une emprise sur la population. La parabole des brebis et du bon berger avait pour but de montrer à ses auditeurs en qui ils pouvaient avoir confiance. Quel genre de berger méritait leur confiance ? Celui qui voulait en profiter ou celui qui était prêt à se sacrifier pour eux ? Il y en a beaucoup qui voudraient profiter de notre adhésion aujourd'hui... penseurs, journalistes, militants en tout genre, guérisseurs et associations qui promettent monts et merveilles. Et ils disposent de moyens de communication très importants. Jésus est dans une catégorie différente. La suite du chapitre va démontrer qu'il est le seul qui, comme un bon berger, s'est sacrifié pour ceux qui se confient en lui. La mort de Jésus est le signe qui le distingue de tous les autres et la preuve que nous pouvons avoir confiance en lui.

2) Le suivre, c'est l'écouter

« Les brebis écoutent sa voix » (v 3), « mes brebis écoutent ma voix » (v 27). Le chrétien est attentif à ce que Christ a dit et lui dit encore et il finit par savoir reconnaître ce qui vient du Christ et ce qui vient d'ailleurs.

Bien sûr, les premiers disciples (les premières brebis) ont littéralement entendu les paroles de Jésus. Ils les ont retenues, apprises par cœur peut-être et un jour consignées dans les évangiles.

Nous entendons sa voix surtout à travers la Bible, parole de Dieu.

Jésus a dit : « Que celui qui a des oreilles pour entendre entende. » Autrement dit, il est possible d'enregistrer sans digérer ce qu'il a dit, d'avoir des oreilles sans vraiment capter le sens et l'application de ce qu'il a dit et surtout sans le recevoir.

Jésus est en train de nous dire que le vrai chrétien est quelqu'un qui sait que le Seigneur lui a parlé personnellement et qu'il l'appelle à le suivre.

Une marque du chrétien, c'est qu'il a envie d'entendre la voix du Seigneur. Tout chrétien pourra témoigner que la lecture régulière de la Bible est pour lui un fondement de sa vie spirituelle, et le moyen d'entendre sa voix.

Un moyen recommandé de lire la Bible : un abonnement aux notes explicatives de *la Ligue pour la lecture de la Bible* qui propose un passage et un commentaire pour chaque jour de l'année.

3) *Le suivre, c'est découvrir la vie*

Jésus a dit qu'il est un Bon Berger. Il n'a pas pour but de profiter de ceux qui le suivent, mais de leur donner une riche expérience. Verset 10 : « Je suis venu afin qu'elles aient la vie et qu'elles l'aient en abondance. » Ses disciples pourront « aller et venir librement et trouver de quoi se nourrir ». Beaucoup ont une idée erronée de ce qu'est la vie chrétienne et supposent qu'elle doit être une vie étriquée. Il y a un siècle, un livre intitulé « la Porte Étroite » a été écrit dans cette optique : l'engagement religieux, la vie chrétienne, est une négation de la vie, une vie de devoir sans joie. Or le chrétien ne sera pas nécessairement riche. Il n'aura pas toujours la bonne santé. Il aura parfois des épreuves. La vie abondante promise par Jésus-Christ ne signifie pas nécessairement la prospérité, mais... il découvrira la vie telle qu'elle devrait être vécue puisqu'il la vit avec Dieu. Il semble que pour beaucoup la vie se construit autour de 5 pôles : le travail, les loisirs, les amis, la télévision ou l'internet et le lit. Et nous imaginons que si nous avons un peu plus de tout cela la vie serait abondante et riche ; mais en suivant Jésus-Christ nous découvrons ce qui peut l'élever à un niveau de vie supérieure : une relation avec Dieu, la paix et la joie que cela procure, la certitude d'être aimé, la vie éternelle.

4) *Le suivre, c'est être au bénéfice de son sacrifice*

Verset 11 : « Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. » C'est le principe qui est au cœur de l'enseignement de Jésus ici. Le faux berger cherche toujours un avantage. Le vrai berger est désintéressé au point de se donner pour ses brebis. Ce passage nous dit plusieurs choses concernant la mort de Jésus :

- Il est mort parce qu'il nous aime. Il n'est pas comme un berger à qui les brebis n'appartiennent pas et qui n'a pas à cœur leur bien-être.
- Il est mort pour nous sauver. Comme un berger qui se sacrifie pour protéger son troupeau des loups et des dangers qui les menacent.
- Il est mort volontairement. Il avait le pouvoir de donner sa vie et de la reprendre : « personne ne peut m'ôter la vie. Je la donne de mon propre gré. » Ce n'était ni Hérode, ni Pilate, ni Judas, ni les soldats, ni les Juifs qui ont fait mourir Jésus. Il s'est donné lui-même.
- La mort de Jésus faisait partie du plan de Dieu. Verset 18 : « tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père ».

Comprendre pour la première fois la logique de la mort de Jésus est un moment fabuleux.